

Zeitschrift:	Les intérêts de nos régions : bulletin de l'Association pour la défense des intérêts jurassiens
Herausgeber:	Association pour la défense des intérêts jurassiens
Band:	53 (1982)
Heft:	2: Economie : réalités et perspectives
 Artikel:	Les principales tendances structurelles de l'économie du Jura aux XIXe et XXe siècles
Autor:	Bovée, Jean-Paul
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-824507

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

monétaires, de disposer des délais minimaux pour pouvoir réagir suffisamment rapidement face aux nouveaux produits, de détenir des réserves suffisantes pour poursuivre les recherches et créer des produits répondant à la demande du marché, ainsi que d'intégrer avec souplesse les cycles dans les prévisions.

Aussi, le dossier qui est constitué dans ce bulletin doit-il permettre de répondre à quelques-unes de ces préoccupations.

Il est bien évident qu'il faut avoir une foi tenace dans les évolutions cycliques pour lire une amélioration sensible du climat général ces prochains mois. Comme on pourra le constater, il est en effet pratiquement impossible de dire à quel moment et à quel rythme les éventuels ajustements vont se produire.

A l'heure où l'on a parfois tendance à se couvrir la tête de cendres et à broyer du noir, il est cependant opportun de se rappeler – et l'histoire même contemporaine nous l'enseigne – qu'il ne faut pas analyser les événements économiques sans un certain recul.

Il est manifeste que l'état dans lequel nous met le ralentissement économique, l'appréciation trop élevée de notre monnaie par rapport à celle de certains pays, l'incertitude psychologique générale, rendent les risques de dérapage plus sérieux. En revanche, des chances nouvelles existent aussi, certains que nous sommes d'être capables, par la force des choses, de sortir du tourbillon...

Roland SCHALLER,
Président de l'ADIJ

Les principales tendances structurelles de l'économie du Jura aux XIX^e et XX^e siècles

Par Jean-Paul BOVÉE, assistant à l'Université de Genève

L'histoire économique est fondamentale pour comprendre les raisons pour lesquelles un pays ou une région se trouve dans une situation spécifique. Chaque phase historique est particulière et l'histoire ne se répète jamais dans toutes ses composantes, mais des mécanismes, des processus peuvent présenter des similitudes, dont l'analyse favorise une meilleure compréhension des problèmes du présent et, souvent, une vue plus claire des solutions à envisager pour l'avenir.

Deux caractéristiques importantes de l'économie jurassienne actuelle plongent leurs racines dans l'histoire de la région. Il s'agit en premier lieu de la prédominance du secteur secondaire et, au sein de celui-ci, de l'importance de deux branches, l'horlogerie

et la fabrication de machines et d'instruments de précision. Le problème posé est celui des origines et des modalités de développement de la spécialisation, et – c'est un corollaire – des manières possibles d'envisager la diversification.

La seconde caractéristique est le développement très faible du secteur tertiaire, qui s'est fait sentir dès les premières décennies de notre siècle. Le secteur jurassien des services figure actuellement parmi les plus faibles de Suisse.¹

Les conséquences de cet état de choses sont bien connues. Le Jura est historique-

¹ Dans les pays développés, ce secteur occupe en général environ une personne active sur deux. C'est moins d'une sur trois dans le Jura.

ment une région d'émigration massive ; son industrie a toujours été très sensible aux fluctuations conjoncturelles ; son revenu par habitant est nettement inférieur à la moyenne du pays. Pour des raisons plutôt d'ordre politique, des investissements de base d'infrastructure n'ont pas été faits, contribuant à la marginalisation de la région.

La plupart des caractéristiques de l'économie jurassienne d'aujourd'hui sont ainsi des permanences historiques, plus que des nouveautés. Elles ont accompagné notre histoire depuis que notre région est sortie de l'ancien régime pour se lancer dans l'aventure industrielle.

Les travaux historiques relatifs à l'économie du Jura font singulièrement défaut et de nombreuses questions restent par conséquent encore sans réponses, tant sur le plan conjoncturel (évolution des prix, des salaires, du niveau de vie, de la production industrielle ou agricole) que structurel. Il faut souligner que le Jura est cependant un espace fort intéressant du point de vue de l'analyse économique régionale.

Les grandes phases du développement économique jurassien

D'un point de vue conceptuel, on peut découper l'histoire économique du Jura en quatre grandes phases. Chacune englobe une ou plusieurs étapes du développement et présente des caractéristiques particulières.

La première phase commence avec l'apparition de l'horlogerie dans le Jura et comprend la période de protoindustrialisation. Elle s'étend en gros sur la seconde moitié du XVIII^e siècle et la première moitié du XIX^e siècle. Pourquoi l'horlogerie fut-elle à la base du développement économique du Jura, alors qu'ailleurs, en Europe, le secteur moteur de l'industrialisation fut en général le textile ?

L'horlogerie était une activité déjà bien développée dans les montagnes neuchâteloises et un effet d'infiltration, «tache

d'huile», a sans doute joué un rôle. Néanmoins, il ne s'agit certainement pas de la cause unique. On peut en effet montrer que dans le courant du XVIII^e siècle, l'émigration bernoise en Erguël fut relativement importante. Les personnes originaires du canton de Berne représentaient déjà vers la fin du XVII^e siècle entre 5 et 15% de la population des communes de la vallée de Courtelary. Il est fort intéressant de relever que ces gens étaient en grande majorité tisserands et qu'ils immigraient souvent avec leur personnel et leur matériel. Le travail des fibres textiles était une activité domestique, mais les conditions économiques ont pu changer, du fait de l'arrivée de ces tisserands «spécialisés», mieux outillés, plus compétitifs sur le plan local.

On peut donc formuler l'hypothèse que dans de nombreux cas, les paysans jurassiens ont trouvé un certain intérêt à abandonner le secteur-clé de l'artisanat d'ancien régime, au profit de l'horlogerie, activité qui pouvait présenter à leurs yeux beaucoup d'avantages et qui leur ouvrait des voies semblables à celles qu'avaient empruntées les gens du Jura neuchâtelois.

A l'introduction de l'activité horlogère et à sa diffusion rapide en Erguël, succéda une longue période de protoindustrialisation, articulée autour du système de l'établissement, marqué essentiellement par une augmentation de la division du travail et de la productivité. La fabrication de la montre jurassienne s'installe dans un mode de production précis et relativement stable, qui domine la première moitié du XIX^e siècle, et qui persista par la suite durant plusieurs décennies parallèlement à la production mécanique.

Les débuts de l'industrialisation de l'horlogerie amorcent la seconde phase de l'histoire économique du Jura. L'opposition entre les initiateurs de la production mécanique de la montre et les partisans de l'ancien système basé sur la distribution du travail à domicile, témoigne des difficultés de passage d'un mode de production à un autre, dû à des inerties de diverses natures – tant sociales que mentales ou économiques.

L'économie jurassienne, bon gré mal gré, se lança dans l'aventure industrielle dès les années 80, avec un bon demi-siècle de retard sur les régions de Suisse, qui avaient amorcé ce mouvement sur la base du textile. Les raisons de ce retard sont d'ordre technologique : les difficultés qui se posèrent pour produire des montres au moyen de machines furent considérables.

Les années 1870-1910 connurent une croissance considérable de la productivité et de la production, et assirent le succès du mode de production mécanique.

La théorie du développement régional suggère qu'une région acquiert la possibilité de poursuivre son développement dans la mesure où elle ne se contente pas de développer une industrie exportatrice de base – rôle qui pourrait être joué dans le cas du Jura pour l'horlogerie – mais dans le cas où celle-ci suscite l'apparition de nouveaux secteurs susceptibles de diversifier les exportations de la région. Ce fut bien le cas dans le Jura, dès la fin du XIX^e siècle, avec l'apparition des premières fabriques, qui produisirent au début des machines destinées à l'horlogerie. Mais très rapidement, et c'est la troisième phase, cette activité donna naissance à un nouveau secteur industriel, qui devint rapidement autonome sur le plan de la demande, en exportant ses produits. Un glissement géographique se produisit de l'Erguel vers Moutier et Delémont.

Notre économie avait atteint à ce moment un niveau de développement élevé. En 1880, le Jura consommait par habitant quatre fois plus de houille que l'ancien canton et sa consommation de bois de chauffage dépassait encore celle de l'ancien canton de 30%. La consommation d'énergie des grandes usines seules était deux fois supérieure dans le Jura en termes absolus. En 1890, près de la moitié des boîtes de montre en métal précieux, poinçonnées en Suisse, provenaient du Jura, ce qui représentait plus de 30% des exportations totales de l'horlogerie suisse.

Le secteur des machines connut une progression rapide entre 1890 et 1920. Inexistant en 1880, il occupait 417 personnes en

1888 (dont 255 à Moutier et 93 à Delémont) et 1760 personnes en 1910 (dont 916 à Moutier et 582 à Delémont). C'est en quelque sorte la seconde étape de la spécialisation de l'industrie jurassienne. C'est également durant cette phase que l'agriculture du Jura se spécialisa dans l'élevage bovin² et la production de l'alimentation du bétail. Le cheptel bovin passe de 33872 têtes en 1945 à 64375 en 1933 et la production de foin et de fourrages artificiels, qui valait 133390 tonnes en 1980 atteint 300000 tonnes dès 1926. On assiste parallèlement à une quasi-disparition du petit bétail (chèvres et moutons).

La quatrième phase de l'évolution économique – qui se greffe sur la troisième plus qu'elle ne lui succède – débuta sans doute durant les années 1930, mais ne devint nette qu'après la guerre.

Le secteur secondaire se développe, accentue sa spécialisation, mais les bases existantes ne suscitent plus la naissance d'autres branches capables de diversifier les exportations. Un autre blocage, le faible développement du tertiaire, trouve ses origines durant la troisième phase, évoquée plus haut, soit, en gros, entre 1880 et 1930. Quels facteurs ont pu jouer? L'absence de concentration urbaine, l'éparpillement de la population en communautés relativement restreintes, l'attrait exercé par des pôles périphériques ont sans doute été importants. Il est également probable que la croissance relativement faible du niveau de vie durant cette période fut un frein puissant au développement normal du tertiaire, en particulier du commerce de détail.

Cette évocation beaucoup trop succincte des grandes lignes de l'évolution économique

² Et non comme on le dit parfois dans l'élevage chevalin ; le nombre de chevaux dans le Jura n'a pas varié depuis le début du XIX^e siècle (11279 têtes en 1845, 10730 en 1933). Les hauts plateaux jurassiens ont sans doute connu une spécialisation dans l'élevage chevalin avant le XIX^e siècle. En revanche, la race s'est beaucoup améliorée. Mais il ne s'agit pas d'une spécificité propre à l'élevage chevalin.

que du Jura permet néanmoins de formuler des réflexions intéressantes.

On remarquera en premier lieu la permanence de certains problèmes fondamentaux. L'horlogerie fut confrontée dès les années 1870 à la concurrence des Etats-Unis, dont les progrès technologiques dans le domaine de la production de la montre furent foudroyants dès les années 1850. Les Jurassiens répondirent par une mécanisation rapide. Ils redressèrent la situation en une vingtaine d'années et développèrent un

nouveau secteur. La concurrence vient aujourd'hui de l'Extrême-Orient, plus pour des raisons de compression du coût salarial que purement technologiques. Les problèmes inhérents à la diversification industrielle ne sont pas nouveaux, au contraire. La récurrence des chocs conjoncturels a régulièrement montré aux Jurassiens la difficulté qu'il y a d'être spécialisés dans une branche très fortement dépendante de l'extérieur. Une fois de plus, ils sont contraints d'ouvrir le dossier de la diversification.

Evolution économique et perspectives 1982

par *Bernard KUNZ, Délégué au développement économique du canton du Jura*

Préambule

L'appréciation de la situation économique du canton est une opération délicate. L'appareil statistique cantonal est en effet encore réduit et la comptabilisation des résultats prend un certain temps. Pour faire le point sur l'année 1981 de manière définitive, il faudra attendre que tous les indicateurs soient arrêtés. Tracer des perspectives pour 1982 est une opération plus périlleuse encore. Depuis quelques années l'industrie travaille à court terme et la hausse récente des taux d'intérêts a encore accentué cette tendance.

Notre industrie est directement ou indirectement fortement dépendante des conditions internationales, ce qui n'est pas le cas pour les activités des autres branches. En effet, dans le secteur des services, de la construction et de l'agriculture par exemple, l'évolution des affaires dépend avant tout de la situation locale, voire nationale.

1. La situation internationale

1.1. Contexte général

Les rapports avec l'économie internationale peuvent être caractérisés ainsi :

a) Une détérioration

du climat économique général

A prix constant, le taux de croissance du commerce international est passé de 4,5% pour la période 1974-1979 à 1½% en 1980 et à 1% environ en 1981.

b) Une incertitude

marquée à l'horizon 1982

Aucun des pays industriels importants ne semblent sortir de la morosité durant le premier semestre 1982. Quant au second semestre, il apparaît plus positif, sans qu'il soit véritablement possible de lever les incertitudes. Le ralentissement de l'inflation, attendu dans certains pays, va-t-il entraîner une reprise de la demande? L'économie américaine va-t-elle pouvoir sortir de l'impasse actuelle? L'Allemagne va-t-elle, par le train des mesures envisagées pour faire face à la montée inquiétante du chômage, connaître une inflexion de la tendance récessionniste? La politique française sera-t-elle à même de rompre l'immobilisme que connaît l'investissement industriel? L'Angleterre, elle, semble encore loin de la sortie du tunnel. Le Japon, quant à lui, semble s'acheminer en 1982 vers une croissance pour